

Zoom / À Kembs, une île rendue au Rhin

Depuis son endiguement, vers 1850, le Rhin a perdu son identité sauvage et avec elle, pléthore de services écosystémiques. Il y a dix ans, en 2015, une partie de ce milieu a été rendue à la nature dans le cadre de ce qui a été le plus grand chantier de renaturation d'Europe.

C'est l'un des seuls endroits de la plaine d'Alsace où le maïs est en régression... Et pour cause : le vaste champ de céréales de cent hectares qui occupait cette île du Rhin à la hauteur de Village-Neuf et de Kembs, dans le sud de l'Alsace, a été reconverti en une mosaïque de milieux naturels réunis par un ancien bras mort du fleuve et où coule, depuis

lors, toute la vie du Rhin.

Lorsque la réserve naturelle régionale de la Petite Camargue alsacienne, première réserve à avoir été créée en Alsace en 1982, a eu l'opportunité de s'étendre à cet environnement dégradé coincé entre canal et lit sauvage du Rhin, elle a imaginé un partenariat inédit avec EDF, propriétaire de l'île, pour remodeler le terrain, restaurer d'anciens méandres et associer, au même endroit, forêt alluviale rhénane et milieux ouverts et secs, soit un paysage qui se rapproche de l'état originel de la région rhénane.

Une décennie plus tard, l'île du Rhin est devenue l'une des zones humides les plus excep-



Le site de renaturation de l'île du Rhin, à Kembs, est le résultat de la plus grande opération du genre réalisée en Europe, il y a dix ans. Photo archives Sébastien Spitaleri

tionnelles d'Alsace et dont les fonctions écologiques ont pu être réactivées par ce chantier : régulation de crues, amélioration de la qualité des eaux du Rhin, en plus d'être devenue un grand réservoir de biodiversité. Particularité du site, vaches highland cattle et chevaux konik polski, issus de lignées préhistoriques, ont été déployés pour entretenir les milieux ouverts tandis que chèvres et moutons jouent les tondeuses en été, pour limiter l'eutrophisation des prairies.

Inédite par son emprise et les moyens alloués, l'île du Rhin demeure un laboratoire vivant pour étudier, sans oublier de contempler, cette nature qui revient au galop.